

Dimanche 26

L'humilité conduit vers Dieu

L'Église nous propose une parabole qui invite à être vrai devant Dieu et devant les autres. C'est un chemin exigeant et lumineux. Jésus ne nous dit-il pas : « Celui qui fait la vérité vient à la lumière » ? (Jn 3,21) La lumière à laquelle nous aspirons tous, c'est la communion avec Dieu. Et seul celui qui se présente devant Dieu en vérité, humblement, peut ajuster sa vie et, par la grâce, être rendu juste, restauré dans sa relation avec le Seigneur parce qu'il reconnaît son péché. La véritable humilité dispose à accueillir pleinement le don que Dieu veut nous faire : sa vie en abondance. Il y a une racine commune entre humilité et humour ! « Heureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes ils n'ont pas fini de s'amuser ». N'ayons pas peur de « rire » de nos manquements et contrariétés, Dieu est le premier à rire avec nous et à nous encourager. Alors gardons confiance !

Carnet de famille ignatienne. Session Vie affective à St Hugues, près de Grenoble, du mercredi 29 octobre 18 h au dimanche 2 novembre 14 h. À partir de topos spirituels (anthropologie biblique) et psychologiques enracinés dans l'expérience du quotidien, à l'école de saint Ignace de Loyola, l'équipe interdisciplinaire propose aux 20-35 ans de se laisser interpeller, de vivre des temps personnels, de se détendre, prier et célébrer et... danser ! <https://www.sainthugues.fr/ma-vie-affective-avancer-en-confiance-29-10-2025/>



Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ».

Site : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes CVX, Manuel Grandin sj. contact@prieenchemin.org - Image à la Une : <https://pixabay.com/fr/illustrations/saintet%C3%A9-amour-silhouette-a-genou-1207699/>

Vers Dimanche prie en chemin

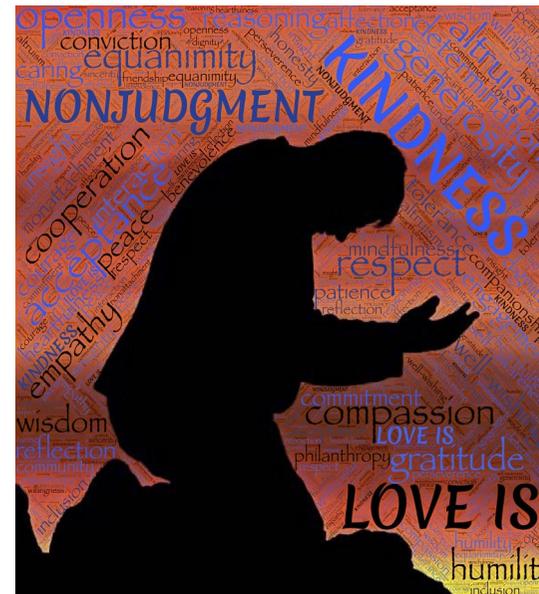
VD N° 883

Du lundi 20 au dimanche 26 octobre 2025

Vers le 30ième Dimanche du Temps Ordinaire - Année C

“**M**ontre-toi favorable
au pécheur que je suis”

Lc 18, 13



Le publicain a sans doute aujourd'hui notre sympathie. À l'époque de Jésus, il était plutôt le symbole de la collaboration et de l'impureté religieuse, extorquant souvent les contribuables, travaillant pour l'occupant romain et complice d'un empereur considéré comme un « Dieu ». Bref tout pour plaire ! Mettant en scène un pharisien, « quelqu'un de bien » selon les codes, et un publicain, Jésus met en garde contre la tentation de complaisance et de suffisance si nous pensons que

nous faisons comme « il faut » dans notre pratique religieuse. « Il vaut mieux se demander comment est notre cœur et apprendre à retrouver le chemin de notre cœur », rappelait parfois le pape François. En toute humilité, nous pourrions crier à notre tour : « Mon Dieu, aie pitié du pécheur que je suis »

Manuel Grandin, jésuite

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON ST LUC

Chapitre 18, 9-14

En ce temps-là, à l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici : « Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts). Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : 'Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes - ils sont voleurs, injustes, adultères -, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne.' Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : 'Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !' Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »

© AELF

Lu 20

Convaincus d'être juste ?

Jésus s'adresse aux personnes convaincues d'être justes aux yeux de Dieu. Comment les déloger de ces fausses images qu'elles se font d'elles-mêmes et au final aussi de Dieu ? Il en serait de même pour quelqu'un qui s'estime « bon à rien du tout ». Il n'est jamais facile de se (laisser) libérer des images positives ou négatives que nous avons de nous-mêmes ! C'est la raison pour laquelle Jésus prend le temps de raconter cette histoire, pour nous aider à nous déplacer intérieurement. *Et moi, quelles images ai-je de moi-même ? En suis-je prisonnier ?*

Ma 21

Toujours prier

Son enseignement se termine par une phrase choc : « Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. » Bien évidemment, il ne s'agit pas de tomber dans une fausse humilité. Car il y a des manières de s'abaisser qui cachent un fort désir de s'élever pour se faire remarquer des autres et de Dieu. Les paroles de Jésus cherchent à nous faire grandir. Mais comment les accueillir vraiment ? Faisons grandir en nous le désir de liberté et de vérité, apprenons à abaisser notre volonté de domination et notre propension à mentir. *Seigneur, viens changer mon cœur et mes pensées.*

Me 22

Se disposer à prier

Deux hommes vont au Temple pour prier. Le fruit de leur prière dépendra beaucoup de la disposition dans laquelle ils vont y entrer. Le pharisien se tient debout, sûr de son bon droit. Il ne se décentre pas de lui-même. Comment peut-il dans ces conditions accueillir ce que Dieu a à lui dire ? Le publicain, lui, se tient à distance et se présente devant Dieu, prêt à changer de vie avec la grâce de son Seigneur. *En entrant dans la prière, je laisse de côté toute tentation de suffisance pour me mettre pleinement à l'écoute de Dieu.*

Je 23

Rendre grâce

« L'homme est créé pour louer, révéler et servir Dieu » dit Ignace au début des Exercices Spirituels. L'action de grâce est une attitude fondamentale de la vie et de la prière. Tandis que le pharisien rend grâce pour lui-même, il n'est pas déclaré juste... Le publicain, lui, a compris que seul Dieu est digne de louange. Quand je rends grâce à Dieu parce qu'il est Dieu, quand je le loue pour le don qu'il me fait chaque jour de sa vie, je suis vraiment dans ma vocation d'homme et d'enfant de Dieu. *Dans ma journée, je me rends attentif à ce qui est source de louange.*

Ve 24

Faire ou aimer ?

Le pharisien s'estime juste parce qu'il agit selon la Loi. Il jeûne, il verse son aumône. Jésus ne le déclare pas « juste » car il fait sans doute tout ce qui est prescrit par Moïse – il en est du moins convaincu – mais il méprise les autres. Il agit sans se soucier de vivre dans l'esprit de la Loi de Dieu. Il n'arrive pas à aimer vraiment. Pensons à l'hymne aux Corinthiens : « s'il me manque l'amour... » (1Co13). En effet, j'aurais beau multiplier toutes sortes de bonnes actions, si je n'y mets pas le cœur, je n'aimerai pas vraiment. *Je demande la grâce de mettre en pratique la Loi d'amour du Seigneur.*

Sa 25

Pécheur !

Le publicain se présente à Dieu avec une conscience claire de ce qu'il est : « Pécheur que je suis ! » Collecteur d'impôts, il a sans doute volé comme le reconnaissait un certain Zachée... Face à Dieu, il ne sent pas juste et se montre tel qu'il est. Il connaît la distance qui le sépare de Dieu et implore sa justice. Je prends le temps de relire les événements et les rencontres de ma semaine. Qu'est-ce qui a été source de lumière ou au contraire, de ténèbre ? *Je me présente à Dieu dans la prière, tel que je suis, en lui demandant de me rendre « juste ».*